

Impact d'un programme multidimensionnel sur la résilience à l'insécurité alimentaire et nutritionnelle

Evaluation des programmes PROMIRIAN et RESIAN dans le cadre du Fonds fiduciaire de l'Union européenne

Chercheurs: Adrien Bouguen, Andrew Dillon

Partenaires: [Terre des Hommes](#), [Action Against Hunger](#), [Save the Children](#), [GRET](#), [Wupakuwe](#), [Tin-Toa](#), [Helvetas](#)

Bailleur: Fonds fiduciaire de l'Union européenne

Lieu: Régions de la Boucle du Mouhoun et de l'Est

Échantillon d'étude: 168 villages

Calendrier: 2017-2020

Méthodologie d'évaluation: RCT

Plus de 700 millions de personnes vivent avec moins de 1,90 USD par jour.¹ Un grand nombre de ces familles dépendent de moyens de subsistance précaires et fragiles. Dans le monde, près de la moitié des décès chez les enfants de moins de 5 ans sont imputables à la sous-nutrition, entraînant la perte d'environ 3 millions de jeunes vies par an.² Des recherches récentes ont montré que les programmes de moyens de subsistance holistiques, tels que l'approche dite de Graduation, peuvent avoir de nombreux avantages pour ces familles pauvres, de l'augmentation de la consommation et du revenu des ménages à l'amélioration de la sécurité alimentaire et de la santé mentale. Le modèle Graduation fournit aux familles une gamme de services, y compris des actifs générateurs de revenus, une formation, un accès à des comptes d'épargne, un soutien à la consommation et des visites de coaching. Des variantes du modèle ont été reproduites avec succès dans plusieurs contextes.

L'objectif de cette recherche au Burkina Faso est d'évaluer de manière rigoureuse si un programme de graduation adapté, axé sur le renforcement de la capacité des ménages à faire face aux crises, permet d'améliorer la nutrition des enfants et la sécurité alimentaire des ménages. L'enquête de référence a révélé que le programme ciblait efficacement les ménages vulnérables sur le plan nutritionnel. L'évaluation randomisée est en cours.

Données clés

Selon les données de l'enquête de base:

- Plus de 6 ménages sur 10 (62%) sont en insécurité alimentaire
- Plus de 15% des enfants de moins de 5 ans souffrent de malnutrition aiguë
- Plus de 3 enfants sur 10 souffrent de malnutrition chronique
- Plus de 6 enfants sur 10 (68%) sont anémiques

Contexte de l'évaluation

Le Burkina Faso, comme la plupart des pays d'Afrique subsaharienne, a réalisé des progrès considérables au cours des 10 dernières années en matière de réduction de l'extrême pauvreté. Malgré cela, plus de 40% des Burkinabé vivent avec moins de 1,90 USD par jour, la référence internationale en matière d'extrême pauvreté. L'agriculture, qui est en grande partie saisonnière, occupe près de 80% du marché du travail actif, laissant de nombreuses régions du pays vulnérables à l'insécurité alimentaire pendant la période de soudure. 21% des enfants de moins de cinq ans souffrent de malnutrition chronique (retard de croissance ou taille pour âge) et 10% de malnutrition aiguë (émaciation ou poids pour taille).³ La mortalité infantile était plus du double de la moyenne mondiale: 814 enfants sur 1000 meurent avant leur cinquième anniversaire.⁴

Détails de l'intervention

Innovations for Poverty Action collabore avec des chercheurs pour évaluer les effets des variations du modèle de graduation sur les activités économiques, la richesse et la nutrition des ménages ruraux pauvres. Le programme est mis en œuvre par un consortium d'organisations locales à but non lucratif, dirigé par Terre des Hommes (TDH) et Action contre la faim (ACF). Pour sélectionner les membres les plus pauvres des communautés participantes, l'équipe du projet a procédé à un recensement de tous les habitants des quartiers les plus pauvres des communautés sélectionnées et a utilisé une courte série de questions. Les ménages reçoivent une combinaison de quatre interventions:

¹ <http://www.worldbank.org/en/news/press-release/2018/09/19/decline-of-global-extreme-poverty-continues-but-has-slowed-world-bank>

² <https://data.unicef.org/topic/nutrition/malnutrition/>

³ USAID fact sheet 2018. <https://www.usaid.gov/sites/default/files/documents/1864/Burkina-Faso-Nutrition-Profile-Mar2018-508.pdf>

⁴ UNICEF Data: monitoring the situation of children and women. <https://data.unicef.org/country/bfa/>

1. Interventions à base communautaire: Des interventions au niveau de la commune sont proposées aux ménages participants pour améliorer la gouvernance et le comportement collectif des communes / villages et pour sensibiliser à la malnutrition. Les interventions en matière de gouvernance comprennent l'élaboration de mécanismes de responsabilisation dans les mairies, les comités d'alerte précoce et les systèmes de surveillance. Les interventions nutritionnelles comprennent des campagnes de sensibilisation à la malnutrition et une formation des mères à reconnaître les signes de malnutrition. (Remarque: les interventions basées sur la communauté ne sont pas distribuées au hasard. Tous les villages, y compris le groupe de comparaison, reçoivent des interventions basées sur la communauté).

2. Transferts monétaires: les ménages participants se voient proposer un total de 20 000 FCFA (environ 35 dollars US) chaque mois pendant la période de soudure (juillet à septembre) de la première année et de 15 000 FCFA (environ 25 dollars US) chaque mois l'année suivante.

3. Actif + soutien à l'exploitation: les ménages participants ont la possibilité de choisir entre des bons d'achat de bétail pouvant être échangés contre des moutons ou des poulets, ou des bons d'achat de semences pouvant être échangés contre des variétés améliorées. Les bons d'achat valent environ 3 moutons ou 11 poulets, ou des semences améliorées. Les participants reçoivent une formation à la ferme en fonction de l'atout choisi: élevage ou techniques de conservation et de restauration des eaux et des sols.

4. Nutrition (aliments enrichis): Une distribution de farine enrichie est offerte aux ménages participants chaque mois pour les femmes enceintes ou allaitantes et les jeunes enfants de 6 à 23 mois. Les ménages reçoivent également du matériel pour cultiver de petits jardins destinés à leur consommation personnelle.

Cent soixante-huit villages ont été assignés au hasard soit au groupe de comparaison, qui reçoit uniquement la composante communautaire, soit au groupe de participation. Les ménages des villages participants ont ensuite été assignés au hasard à l'un des groupes suivants. (Remarque: tous les ménages participent à l'intervention communautaire).

Transferts monétaires: les ménages participants reçoivent la composante financière en plus de la **composante basée sur la communauté**.

Transferts monétaires + Actif: Les ménages participants reçoivent la composante financière et la composante de l'actif en plus de la **composante communautaire**.

Transferts monétaires + actif + nutrition (programme complet): les ménages participants reçoivent la composante financière, l'actif et le soutien à la ferme, ainsi que la nourriture enrichie, en plus de la **composante communautaire**.

Donnés de l'enquête de base

En mai-juin 2018, Innovations for Poverty Action a collecté des données de base sur 7 083 ménages, y compris des mesures anthropométriques de 10 301 enfants âgés de 0 à 59 mois dans 168 villages. L'analyse des données montre que, comme prévu, l'étude cible les ménages vulnérables à l'insécurité alimentaire et nutritionnelle. Dans l'échantillon, plus de 6 ménages sur 10 (62%) souffrent d'insécurité alimentaire et seulement 23% ont un régime alimentaire suffisamment diversifié. En outre, plus de 15% des enfants de moins de 5 ans souffrent de malnutrition aiguë et plus de 3 enfants sur 10 souffrent de malnutrition chronique. La prévalence de l'anémie est également élevée : plus de 6 enfants sur 10 (68%) sont anémiques. De plus, l'affectation aléatoire est validée par les données: les différents groupes de villages ont en moyenne les mêmes caractéristiques (caractéristiques sensiblement similaires avant le début du programme).

Les données recueillies sur le score de consommation alimentaire par rapport à l'enquête générale 2017 du Standardized Monitoring and Assessment on Relief and Transitions (SMART) montrent que notre échantillon présente un score inférieur, en particulier pour les personnes les plus touchées (score faible).

Nous avons également constaté que les personnes de notre échantillon mangent en moyenne cinq groupes de diététiques par semaine, sans différence significative entre les deux régions.

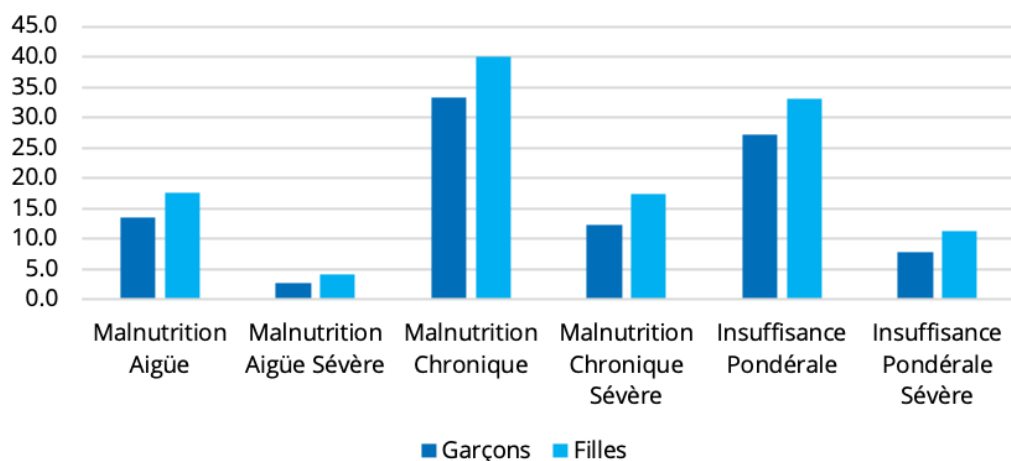
En comparant les indicateurs de malnutrition collectés lors de la référence et lors de l'enquête SMART 2017, il apparaît également que pour chaque indicateur et chacune des deux régions, notre échantillon est davantage atteint de malnutrition que la population générale de la région.

Nous avons également constaté que les garçons étaient plus touchés par la malnutrition que les filles. Cela prouve que le programme a ciblé efficacement les ménages vulnérables sur le plan nutritionnel.

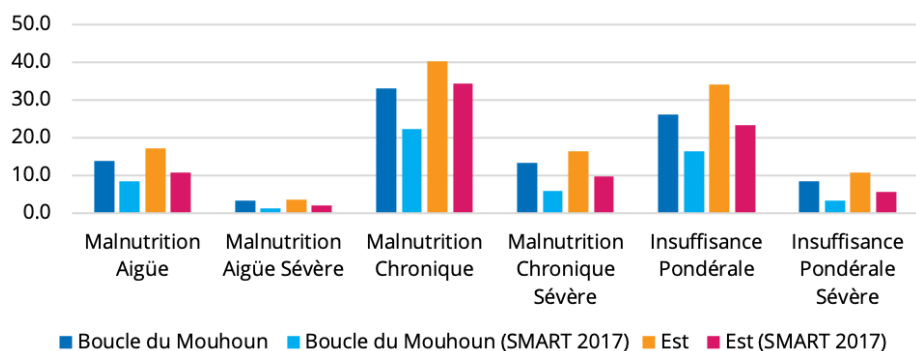
Enfin, nous avons constaté que plus de 60% de notre échantillon était affecté par l'anémie, avec une différence par région mais pas par sexe.

Groupe Un (C)	Groupe Deux (CA)	Groupe Trois (CAN)	Groupe de Comparaison
Composante communautaire	Composante communautaire	Composante communautaire	Composante communautaire
Transferts monétaires	Transferts monétaires	Transferts monétaires	
	Actif	Actif	
		Nutrition	

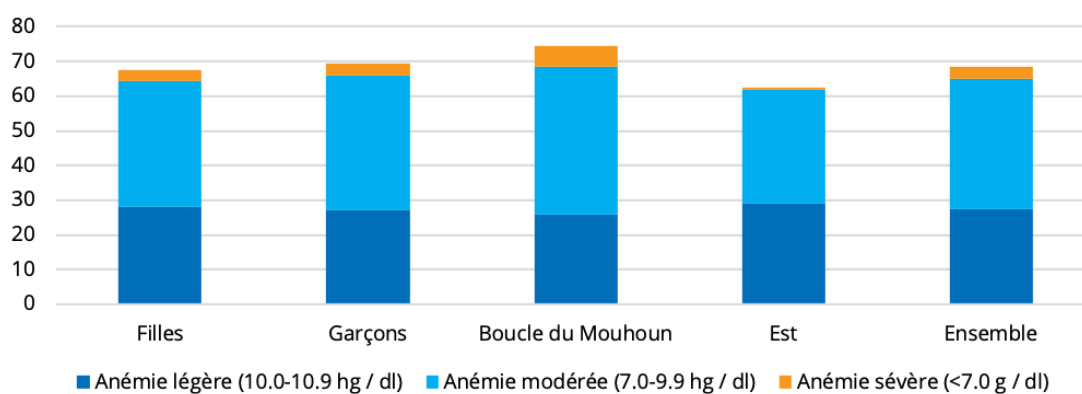
Prévalence de la malnutrition par genre



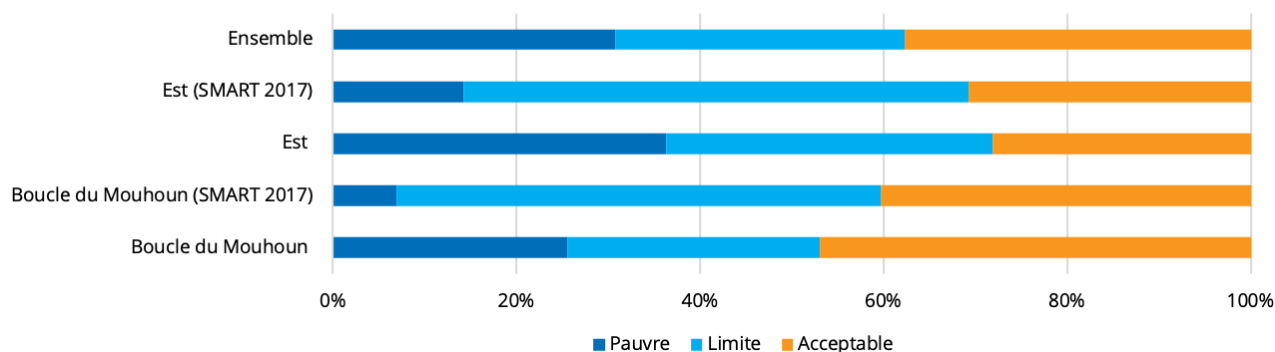
Prévalence de la malnutrition par région



Anémie par région et genre

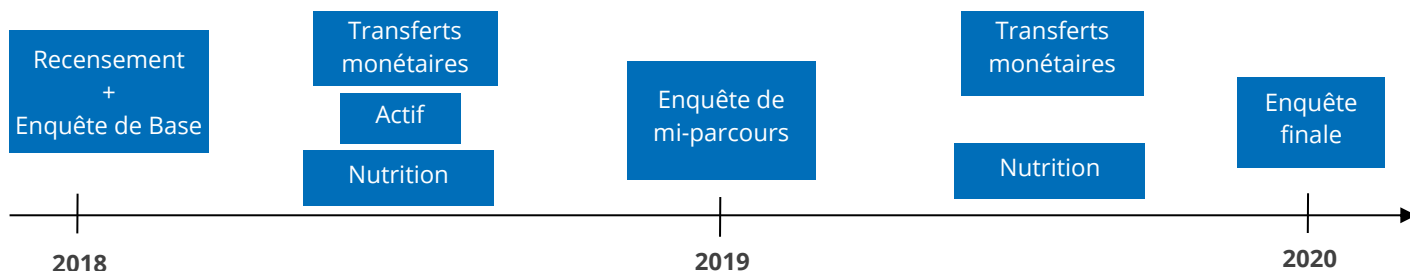


Score de Consommation Alimentaire (pourcentage de l'échantillon)



Calendrier de l'évaluation

L'équipe d'évaluation recueille des informations sur le revenu des ménages, les actifs, la nutrition, la santé, la croissance de l'enfant, la consommation et la sécurité alimentaire afin d'évaluer l'impact des différents ensembles de programmes sur le bien-être des participants selon le calendrier ci-dessous:



Caractéristiques socio-démographiques des ménages de l'échantillon

- 95% ont un enfant de moins de 5 ans
- 73% ont une femme qui allaite
- 20% ont au moins une femme enceinte
- Moyenne de huit membres par ménage, y compris deux enfants âgés de 0 à 5 ans et 1,5 ans entre 6 et 10 ans.
- 89% des chefs de ménage sont des hommes
- 66% sont monogames
- 92% des 0-17 ans vivent avec leur mère, 87% avec leur père
- 90% des chefs de ménage ne savent ni lire ni écrire dans aucune langue
- 23% des 3-25 ans déclarent fréquenter une école classique cette année
- 33% des parents déclarent ne pas envoyer leurs enfants à l'école à cause de leur jeune âge, 21% pour des raisons financières et 14% à cause d'un refus de la famille
- Presque tous les ménages possèdent des terres agricoles et plus de 86% des 15 ans et plus travaillent dans l'agriculture
- Moins de 1% déclarent avoir un emploi rémunéré autre qu'une entreprise familiale (y compris la ferme familiale)
- 14% des ménages déclarent posséder une entreprise non agricole



Dépenses moyennes par ménage



Épargne en tontine
3218 FCFA
par an



Éducation
28665 FCFA par an



Santé
25679 FCFA
par semestre



Évènements
59464 FCFA par an



Consommation
12561 FCFA par
semaine



Biens durables
64522 XOF FCFA par an



Biens non durables
10220 XOF FCFA par mois



Biens semi durables
39237 FCFA par semestre

L'évaluation est en cours; résultats à venir.

Ce document a été réalisé avec le soutien financier de l'Union européenne. Le contenu de ce document relève de la seule responsabilité de Innovations for Poverty Action et ne peut en aucun cas être considéré comme reflétant la position de l'Union européenne.